

**PER AUVIR LA CHANÇON CLICATZ : [AQUI](#)**

(POUR ECOUTER LA CHANSON CLIQUEZ ICI ↑

Jantilhon e la Marieta festavan las nòças d'aur.

A quel'occasion, ilhs avian invitat tota la familha. E la festa se passet bien. Quò minjet, quò buguet, quò chantet, e quò se racontet de las nhòrlas. Quand le ser arrivet, la familha se'n tornet. E nòstres dos vielhs, Jantilhon e la Marieta, resteren tots dos. Se meteren a far la vaissela, e quant la Marieta aguet ranjat la vaissela dins le placard, plaçant la botelha de nhòla dins la còmòda, 'la li trovet 'na vielha tassa. Dins quela tassa, i avia cinc sòs crebats. La Marieta demandet : « Jantilhon, qu'es que qu'es que quò ? ». Jantilhon eisitava a respondre... Mas, eu se penset e puei eu disset : « Escota, aura que nos som vielhs, quò n'a pus d'importança ... Vau te dire quauqueres que te cachava : chasque vetz que t'ai trompada, i metia un sòu dins quela tassa ! ». « Oò, quò ne vai pas bien luenh ! Mas te remercie de m'aver dich la veritat ! Mas, i vai te dire ce que i ai fach, me : te veses quela granda sopiera qu'es 'qui sus l'estagiera ? E ben, i li metia una feva chasque vetz que t'ai fach còrnard ! ». Jantilhon io viset. Eu li trovet 'mas set fevas. « Pòò, eu disset, nos som a peu pres tranquiles, a peu pres égaus... Aprecha que t'embrasse ! ». « Atend !, disset la Marieta, i oblidava de te dire que la sopiera era plena, e que l'autre jorn i me decidei a ne'n far la sopa per dos jorns ! »

Jantillou et la Mariette fêtaient leurs nocés d'or.

A cette occasion, ils avaient invité toute la famille. Et la fête se passa bien. On mangea, on but, on chanta, et on se raconta des histoires drôles. Quand le soir arriva, la famille repartit. Et nos deux vieux, Jantillou et la Mariette, restèrent tous les deux. Ils se mirent à faire la vaisselle, et quand la Mariette eut rangé la vaisselle dans le placard, placé la bouteille de gnole dans la commode, elle y trouva une vieille tasse. Dans cette tasse, il y avait cinq sous percés. La Mariette demanda : « Jantillou, qu'est-ce que c'est que ça ? ». Jantillou hésitait à répondre... Mais, il réfléchit puis il dit : « Écoute, maintenant que nous sommes vieux, ça n'a plus d'importance... Je vais te dire quelque-chose que je te cachais : chaque fois que je t'ai trompée, je mettais un sou dans cette tasse ! ». « Oh, ça ne va pas bien loin ! Mais je te remercie de m'avoir dit la vérité ! Mais, je vais te dire ce que j'ai fait, moi : tu vois cette grande soupière qui est là sur l'étagère ? Et bien, j'y mettais une fève chaque fois que je te faisais cocu ! ». Jantillou y regarda. Il y trouva seulement sept fèves. « Pouah, dit-il, nous sommes à peu près tranquiles, à peu près égaus... Approche que je t'embrasse ! ». « Attends !, dit la Mariette, j'oubliais de te dire que la soupière était pleine, et que l'autre jour je me suis décidé à en faire de la soupe pour deux jours ! ».

*Le parler de J. Chezlebout, celui de Sardent, est un dialecte haut-limousin teinté de quelques traits de prononciation marchoise.*

**Transcription , Traduction Tiston Crestian**

**Lue par Jeanine Chelebout**

**Licence: Créative commons by-nc-nd 2.0, en gros vous pouvez copier, diffuser,  
interpréter à titre**

**gratuit, sans modification, sauf autorisation des auteurs**

**Conception réalisation Jean Delage**

© 2015 Jean Delage

**dijòus 24, setembre de 2015**

**Page 2**